

FEMMES *d'ici*

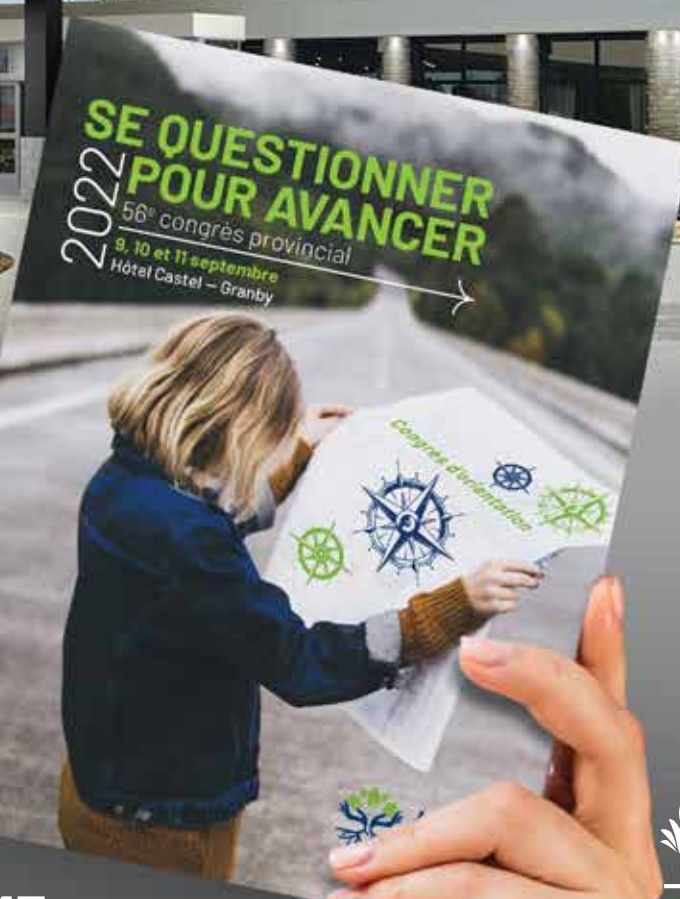
REVUE DE L'ASSOCIATION FÉMINISTE
D'ÉDUCATION ET D'ACTION SOCIALE

À la une

LE 56^e CONGRÈS PROVINCIAL 2022

Dans ce numéro

- LES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES
- PRÉSENTATION DU GUIDE D'ANIMATION 2022-2024
- PORTRAIT DE FEMME: VÉRONIQUE HIVON



Afeas

ASSOCIATION FÉMINISTE
D'ÉDUCATION ET
D'ACTION SOCIALE

- 02** Bénévoles en action
Emmanuelle Botton
- 03** Éditorial
Marianna Pertuiset-Ferland
- 04** Les mutilations génitales féminines
Lise Courteau
- 06** Féministes et enjeux intergénérationnels
Pamela Fournier
- 08** Congrès d'orientation 2022
Marianne Pertuiset-Ferland
- 10** Certificats et prix
Huguette Dalpé
- 12** Les propositions adoptées
Lise Courteau
- 13** Cœur à cœur
Diane Matte
- 14** Critères de recevabilité
Lise Courteau
- 15** Portrait de femme
Joëlle Cardonne
- 16** Apprendre pour agir
Julie Boyer
- 17** Nouvelles de l'Association
Pierrette Marcotte
- 18** Nouvelles des régions



NOUVEAU COMITÉ PROVINCIAL: LE COMITÉ INTERGÉNÉRATIONNEL

Par Emmanuelle Botton, responsable de la vie associative

Saviez-vous que les jeunes de moins de 30 ans représentent moins de 1% du total des membres Afeas ? On commence à connaître la chanson par cœur : nos conseils d'administration à tous les paliers et nos Afeas manquent de relève !

Se tourner vers des jeunes bénévoles dynamiques et motivées semble être une piste de solution plus qu'intéressante. Pourtant, comment expliquer le tout petit pourcentage de jeunes membres présentes à l'Afeas ?

Dans la revue de printemps 2022, nous soulevions plusieurs défis quant à l'intérêt des jeunes à s'engager auprès d'organismes; tels que le manque de temps ou encore le fait de jongler entre une conciliation travail/études ou encore travail/famille.

C'est pourquoi l'Afeas provinciale, avec la participation des Afeas régionales et locales ont décidé de se concentrer sur cette problématique en créant un nouveau comité de travail: le comité intergénérationnel.

Ce comité, qui se réunira de façon virtuelle plusieurs fois dans l'année, sera constitué de membres provenant de régions Afeas différentes ainsi que de membres qui représentent différentes générations.

Les membres du comité réfléchiront à des pistes de solutions afin de valoriser la place des jeunes membres au sein des instances et des différents paliers de l'Afeas. Le comité aura également la charge de proposer des outils afin d'instaurer une culture Afeas d'accueil et d'intégration des jeunes membres et offrir de l'accompagnement aux instances afin

de rendre leur milieu plus accueillant et attrayant pour la jeune relève.

Également, toutes les membres sont invitées à participer à l'atelier de formation en ligne qui s'intitule « Valoriser la place des jeunes dans les instances décisionnelles de l'Afeas » et qui sera offert le samedi 18 février de 9 h à 11 h 30. Nous vous invitons à consulter la programmation des activités éducatives pour plus de détails.

Le comité bénéficiera également de l'expertise de l'organisme Citoyenneté Jeunesse, qui œuvre afin d'amplifier la voix et les opinions des jeunes de 15 ans et moins. Suivant la philosophie du Par et Pour les jeunes, Citoyenneté jeunesse offre de la formation, des outils et de l'accompagnement visant à soutenir les efforts de tous les acteurs intéressés à encourager la pleine représentation de toutes et tous les jeunes du Québec dans les lieux décisionnels et de pouvoir.

Le comité recherche encore des membres, alors si les enjeux de relève vous tiennent à cœur et que vous souhaitez vous engager dans un comité où différentes générations de féministes sont présentes, ce comité est fait pour vous! Pour manifester votre intérêt, écrivez à : recrutement@afeas.qc.ca



LA PLACE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ: LES VIOLENCES SEXUELLES RÉVÉLATRICES

Par Marianne Pertuiset-Ferland, directrice générale

Au Canada, moins de 3 cas d'agressions sexuelles sur 1000 se soldent par une condamnation.¹ Pas étonnant que, même si plus d'une Canadienne sur trois ait été victime d'agression sexuelle dans sa vie, seulement environ 5 % de ces agressions sont signalées à la police.²

Les espoirs qu'avait fait germer en moi ce printemps l'implantation de tribunaux spécialisés en violences sexuelles ou conjugales, ont été drastiquement refroidis par toutes les nouvelles parues cet été sur de nombreux cas d'agressions sexuelles perpétrées en toute impunité.

Oui, je comprends le principe de la présomption d'innocence, je comprends qu'il soit difficile de prouver hors de tout doute raisonnable un crime qui a généralement lieu en privé, surtout que contrairement à tout autre type de crime, le viol a comme particularité la question centrale du consentement de la victime. Ce sont là des enjeux complexes à surmonter, qui ont comme effet de décourager les victimes à porter plainte. Or, ce qui me semble particulièrement révoltant, ce sont les cas où, bien que l'accusé soit reconnu coupable, le système de «justice» lui permette tout de même de s'en tirer sans réelles conséquences.

Le cas de Simon Houle, reconnu coupable d'agression sexuelle mais ayant bénéficié d'une absolution conditionnelle afin de ne pas nuire à sa carrière et à sa liberté de voyager, illustre clairement les injustices flagrantes entre la valeur accordée au bien-être des femmes (ou en tous cas celui des victimes) et celle qu'on accorde à celui des agresseurs.

Le ministre de la Justice, Simon Jolin-Barrette, s'est dit «profondément choqué» par cette décision du juge Poliquin.³ Or, ce qui est bien plus choquant, c'est que ce type de situation, presque trop absurde pour sembler vraie, est loin d'être un cas isolé. Depuis 2017 au Québec, au moins 146 individus reconnus coupables d'agression sexuelle ont bénéficié d'une telle absolution, et ont donc pu s'en tirer sans dossier criminel.⁴ Cela équivaut à plus de 26 cas par année!

Qu'est-ce que cela envoie comme message? Aux victimes? Aux agresseurs? Aux hommes et aux femmes? Aux garçons et aux filles?

Ce n'est pas surprenant que Simon Houle ait récidivé à peine une semaine après son absolution: son identité d'ingénieur blanc «de bonne moralité» le placerait au-dessus de la loi; au-dessus de ses victimes.

Le fameux projet pilote de tribunaux spécialisés est un pas dans la bonne direction, mais ce n'est pas suffisant. Ce n'est pas uniquement le système de justice qui doit être réformé, ce sont surtout les mentalités de tous et toutes qu'il faut s'efforcer de changer. Le fait que pour plusieurs, la première réaction face aux vagues de dénonciations #MeToo ait été de s'inquiéter pour la carrière des

personnes dénoncées, plutôt que pour les innombrables victimes, est très parlant.

À la base, il s'agit d'une inégalité fondamentale dans notre société quant à la valeur attribuée collectivement aux femmes, par rapport à celle accordée aux hommes. Notre société est fondée sur cette base inégale, tellement difficile à aplanir. Mais grâce à nos efforts, à nos mobilisations, et à l'éducation, petit à petit, les consciences s'éveillent. C'est pour cela que nous devons continuer à œuvrer pour faire évoluer les mentalités et transformer notre société. Il faut mettre fin à ces rapports de pouvoir inégaux qui pénalisent systématiquement les femmes.

C'est pour cela que le féminisme est encore essentiel aujourd'hui.

¹ Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, 2016. [https://fmhf.ca/archives/3-agressions-sexuelles-1000-soldent-par-une-condamnation-pourquoi/#:~:text=Le%20taux%20d'acquittement%20pour,les%20autres%20crimes%20\(4%20%25\)](https://fmhf.ca/archives/3-agressions-sexuelles-1000-soldent-par-une-condamnation-pourquoi/#:~:text=Le%20taux%20d'acquittement%20pour,les%20autres%20crimes%20(4%20%25))

² Institut national de santé publique du Québec. Statistiques, 2022. <https://www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/statistiques>

³ Vincent Larin, La Presse. 146 absolutions depuis cinq ans au Québec, 2022. <https://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-faits-divers/2022-07-27/agressions-sexuelles/146-absolutions-depuis-cinq-ans-au-quebec.php>

⁴ Ibid

Les agressions sexuelles face à la justice :





LES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

Par Lise Courteau

Chaque année, près de 4 millions de filles dans le monde, pour la plupart âgées de moins de 15 ans, risquent d'être victimes d'une mutilation génitale féminine (MGF).¹ Aujourd'hui, plus de 200 millions de femmes et de filles vivent avec des MGF. D'ici 2030, on estime qu'environ 68 millions de filles dans le monde risquent de subir des MGF.

En quoi consiste des MGF ?

Des MGF, aussi appelées excisions, sont des interventions ou des mutilations qui visent à modifier ou à endommager les parties génitales d'une femme ou d'une fille, sans raison médicale. Il s'agit, le plus souvent, d'une ablation totale ou partielle des organes génitaux externes. Elles sont pratiquées dès la petite enfance jusqu'à l'âge de 15 ans et prennent plusieurs formes.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a identifié quatre types de MGF² :

Type I : la clitoridectomie (ablation partielle ou totale du clitoris) ;

Type II : l'excision (ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres, avec ou sans excision des grandes lèvres) ;

Type III : l'infibulation (rétrécissement de l'orifice vaginal par la création d'une fermeture, réalisée en coupant et en repositionnant les petites lèvres et/ou les grandes lèvres) ;

Type IV : toutes les autres interventions novices pratiquées sur les organes génitaux féminins à des fins non thérapeutiques, telles que la ponction, le percement, l'incision, la scarification et la cautérisation (dans certains cas pratiqués avec de l'acide).

Les motifs de cette pratique

Dans de nombreux pays, il s'agit d'un rite de passage vers la féminité ou d'une tentative pour réprimer la sexualité féminine. De nombreuses communautés adoptent les MGF avec la conviction qu'elles permettront aux filles de faire un bon mariage ou pour préserver l'honneur de la famille. Certains l'associent à des croyances religieuses, et ce, même si aucun texte sacré ne prône une telle pratique.

Ce serait donc le résultat de divers facteurs sociaux et culturels tels que la pression sociale et les conventions. Cette tradition culturelle est couramment pratiquée en Afrique, au Moyen-Orient, en Inde, au Pakistan et en Indonésie et serait antérieure à la montée du Christianisme et de l'Islam

Les risques pour la santé

Les MGF peuvent avoir des répercussions graves sur la santé sexuelle et reproductive des filles et des femmes. Leurs effets dépendent de plusieurs facteurs, comme le type de mutilation pratiqué, les conditions d'hygiène dans lesquelles l'intervention est réalisée, la résistance et l'état de santé général de la personne qui subit l'intervention. Des complications peuvent survenir quel que soit le type de mutilation, mais elles sont particulièrement fréquentes avec l'infibulation.

Certaines complications peuvent survenir immédiatement : douleur violente, choc, hémorragie, tétanos ou infection bactérienne, rétention d'urine, ulcération génitale et lésion des tissus adjacents, infection de la plaie, infection urinaire, fièvre et septicémie. En cas d'hémorragie ou d'infection graves, les MGF peuvent entraîner la mort.

Parmi les conséquences à long terme on peut citer, entre autres, l'anémie, la formation de kystes et d'abcès, la formation de cicatrices chéloïdes (boursoufflures fibreuses), des lésions à l'urètre entraînant l'incontinence urinaire, la dyspareunie (rapports sexuels douloureux), la dysfonction sexuelle, l'hypersensibilité de la zone génitale, le risque accru de transmission du VIH, sans oublier les répercussions psychologiques.

Les femmes qui ont subi une infibulation ont à supporter une accumulation de flux menstruel dans le vagin et l'utérus. Celles-ci ne peuvent pas avoir de rapports sexuels ni même accoucher. Pour permettre les rapports sexuels, il est nécessaire de procéder à une réouverture graduelle de l'orifice vaginal. Il arrive parfois que des femmes soient désinfibulées le jour de leur mariage, par leur mari ou par une exciseuse, afin de permettre au mari d'avoir des rapports sexuels avec son épouse. Pour beaucoup de femmes, il est également nécessaire de pratiquer une désinfibulation au moment de l'accouchement, car l'orifice vaginal est trop étroit pour permettre le passage du fœtus. L'infibulation est également liée aux troubles menstruels et urinaires, aux infections récurrentes de la vessie et des voies urinaires, aux fistules et à l'infertilité.

Les femmes qui ont subi une ou plusieurs MGF sont nettement plus susceptibles de devoir recourir à une césarienne ou à une épisiotomie, d'être hospitalisées plus longtemps et de souffrir d'hémorragie post-partum. De plus, le risque de décès du nouveau-né est accru.

La situation au Canada

Si vous croyez que les MGF ne se pratiquent pas ici, vous vous trompez. Les MGF ont fait les manchettes au Canada à l'été 2017 lors de la publication d'une étude menée en 2016 par Sahiyo,³ une organisation dont la mission est de donner aux communautés les moyens de mettre fin aux MGF et de créer un changement social positif par le dialogue, l'éducation et la collaboration.

Cette étude révélait que tout porte à croire que des fillettes sont excisées ici ou lors de visites dans leur pays d'origine. Des médecins affirment avoir reçu des demandes pour effectuer des MGF ou pour soigner des victimes ici même au Canada.

En juillet 2017, un rapport de l'Agence des services frontaliers du Canada⁴ indiquait qu'il était « à peu près certain que des personnes entraient au Canada pour y pratiquer des MGF ».

Une consultation du gouvernement fédéral auprès des immigrantes originaires des pays « excisants » vivant au Québec révèle que des aînées restées au pays exercent sur elles des pressions pour que les fillettes soient excisées.

Le Recensement de 2016 de Statistique Canada établit que près de 40 000 filles et femmes originaires de pays où se pratiquent des MGF sont présentes au Québec. Dans tous les pays d'accueil, l'ampleur du problème est difficile à évaluer, car les communautés gardent le secret. Les filles et les femmes qui en ont été les victimes ou qui sont potentiellement à risque craignent de demander de l'aide ou de dénoncer le crime aux autorités. Comme c'est souvent le cas pour l'inceste, elles ne veulent pas faire du mal à leurs parents en étant obligées de témoigner contre eux en cour.

Depuis 1997, les MGF ont été ajoutées au Code criminel canadien. Il est stipulé que toute personne qui commet ou participe à une MGF peut être accusée de voies de fait graves et est passible d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 14 ans. Il est également illégal d'envoyer une fille à l'extérieur du Canada, en prétextant des vacances par exemple, pour subir une mutilation de ce genre

Une tradition à éradiquer

Considérées au niveau international comme une violation des droits de la personne, les MGF sont une pratique mondiale courante qui touche les femmes et les filles et qui prend racine dans une profonde inégalité de genre. Cette tradition doit être complètement éradiquée d'ici 2030 afin d'atteindre l'Objectif mondial numéro 5 des Nations Unies pour l'égalité de genre⁵.

Cette pratique patriarcale incite la société à accepter les violences envers les filles et les femmes. Elle est toutefois l'œuvre des femmes de la famille : les mères, les grand-mères, les tantes.

Il faudra plus que la criminalisation pour bannir cette horrible pratique. Il faudra en parler et faire de la sensibilisation en faisant comprendre, entre autres, que cette pratique n'offre aucun avantage sur le plan de la santé et qu'elle ne doit donc plus être tolérée. Les mutilations sexuelles sont tout à fait inacceptables et aucun accommodement n'est de mise. Ouvrons le dialogue et brisons le silence au nom de ces femmes et ces filles qui ne peuvent pas parler en leur nom.

¹ <https://www.unicef.org/fr/recits/mutilations-genitales-feminines>

² <https://www.unfpa.org/fr/resources/les-mutilations-g%C3%A9n%C3%A9minines-mgf-foire-aux-questions-concernant#types-fgm>

³ <https://sahiyo.com/>

⁴ <https://www.globalcitizen.org/fr/content/fgm-in-canada-2/>

⁵ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/gender-equality/>



LE GUIDE D'ANIMATION 2022-2024: FÉMINISME ET ENJEUX INTERGÉNÉRATIONNELS

Par Pamela Fournier

Après plusieurs mois de rédaction, de révision et de mise en page, le guide d'animation est enfin prêt! Selon la même formule que l'ancien guide, les membres pourront le consulter sur une période de 2 ans, soit de 2022 à 2024. Le sujet, au goût du jour, est des plus pertinents : féminisme et enjeux intergénérationnels.

Ce guide d'animation est une réalisation du comité provincial Promotion – éducation – culture – action, composé de : Johanne Blanchette, Mauricie; Hélène Bergeron, Centre du Québec; Lise Courteau, Mauricie; Francine Duchaine, Mauricie; Suzanne Lefrançois, Richelieu-Yamaska; Hélène Tremblay, Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau; Hélène Larivière, Hautes-Rivières; Marianne Pertuiset-Ferland, directrice générale. Une mention particulière pour remercier les rédactrices et les réviseuses, dont Madame Hélène Bergeron qui ne figure malheureusement pas parmi les collaboratrices alors que son nom devait y être.

À quoi sert le guide d'animation? À nourrir les rencontres entre membres, à ouvrir les discussions et les débats. Il aide à l'organisation et à la planification d'activités autour des thèmes abordés. Ces activités peuvent, par le fait même, permettre à l'Afeas une plus grande visibilité. En ayant une plus grande présence publique, nous augmentons nos chances de nous faire connaître et reconnaître en tant que cheffe de file en matière d'éducation et de défense collective des droits.

N'hésitez pas à demander à vos instances d'aborder les différents thèmes couverts. Il n'est pas nécessaire de couvrir tous les sujets, vous pouvez vous concentrer sur ceux qui vous intéressent le plus.

Comme le féminisme a été choisi comme sujet principal du guide, la définition de ce terme a dû être bien décrite et même démythifiée. Entendre parler de féminisme en 2022 ne représente pas la même chose qu'en 1975, mais encore aujourd'hui, ce nom entraîne débats et questionnements. Voici un petit tour de table du guide d'animation, chapitre par chapitre.

Le féminisme

Le guide vulgarise et décrit très bien le terme féminisme, aussi complexe soit-il. On y fait un survol des différents courants féministes et de plusieurs concepts associés au féminisme,

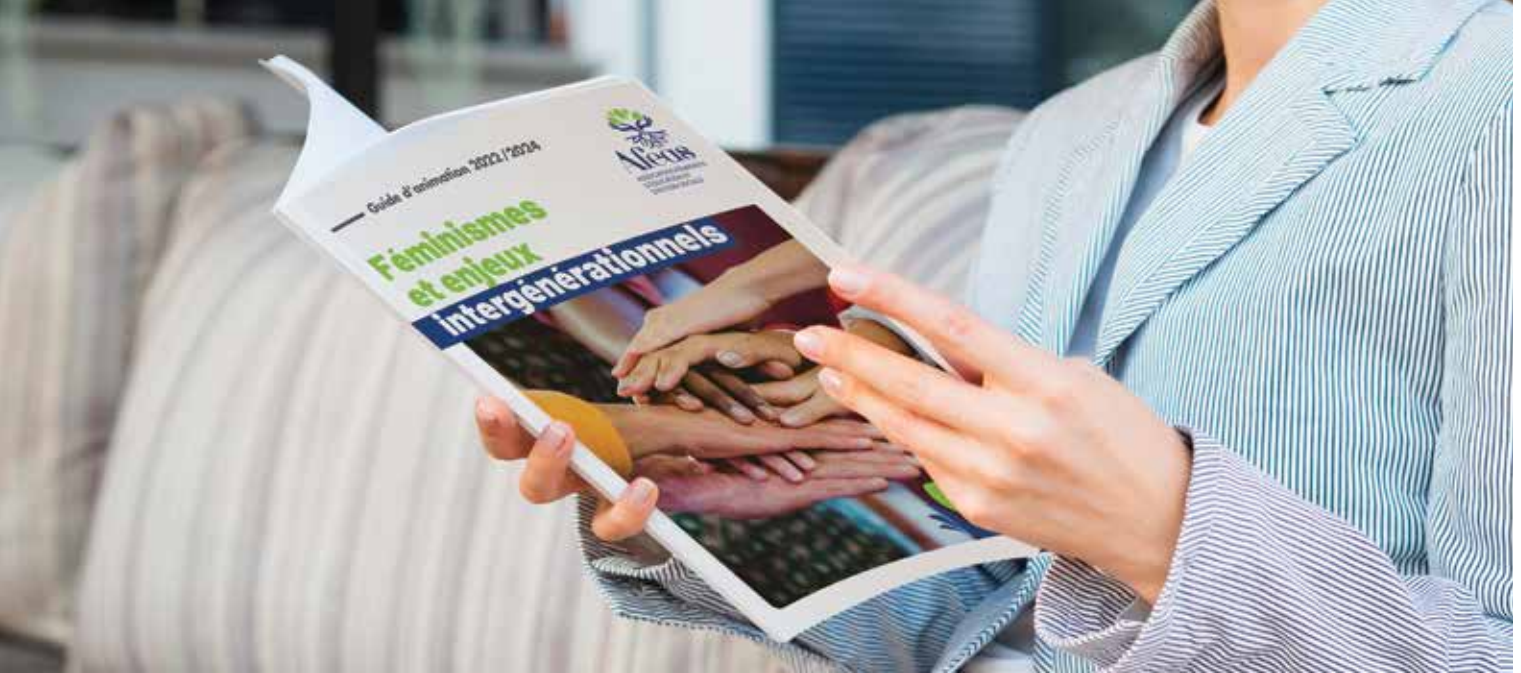
tels le patriarcat, la masculinité toxique, les stéréotypes et la socialisation genrée. On peint un portrait historique intéressant de l'évolution du féminisme au Québec en décrivant les femmes qui ont contribué à l'avancement de la société. De plus, dans ce premier chapitre, on fait le point sur la situation actuelle des femmes, les avancées, les points à améliorer, comme les discours antiféministes, malheureusement encore bien présents.

Des femmes fortes partout

Une partie du guide est réservée exclusivement à l'importance de la représentativité. Qu'est-ce que ça veut dire? Tout simplement qu'il est essentiel que des femmes représentent le plus de secteurs d'activités possible: éducation, économie, politique, etc. Le guide fait donc un survol sur la participation des femmes aux prises de décisions, à leur présence dans la vie politique et aux écarts de richesse. Encore trop peu nombreuses dans les sphères décisionnelles et d'influence, il est cependant possible de constater certaines avancées, notamment en ce qui concerne l'écriture inclusive. Le masculin tend à ne plus l'emporter sur le féminin, ce qui amène une langue moins sexiste. Par exemple, on utilisera le point médian pour inclure les hommes autant que les femmes: étudiante.

Parlons arts et culture

Le féminisme inspire depuis fort longtemps les artistes. Diversité anatomique du corps de la femme, messages politiques, dénonciation d'abus, quête de justice, tels sont des exemples de messages livrés par les artistes, grâce à différents médiums. Les rédactrices du guide font mention de différentes œuvres, notamment le percutant documentaire *Women* qui comporte 2000 entrevues de femmes aux quatre coins du monde dont les enjeux culturels, politiques et religieux sont différents. On revient également sur des œuvres littéraires, cinématographiques, photographiques, sculptures et pièces de théâtre québécoises, dont *Les fées ont soif*, écrite par Denise Boucher.



La diversité des genres et des orientations sexuelles

Le féminisme vous semble être un sujet trop souvent abordé ? Vous pensez qu'on en a fait le tour ? Non, au contraire ! C'est un thème qui suit son temps et qui s'adapte aux nouvelles réalités. Le GRIS (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale), un OBNL qui démystifie les orientations sexuelles et les identités de genre, a participé à une partie de la rédaction du guide, notamment celle qui concerne la diversité de genre et d'orientation sexuelle. Les femmes hétérosexuelles vivent des inégalités et sont plus vulnérables que les hommes, nous le savons tous. Cependant, les personnes issues de la diversité sexuelle et de genre en vivent encore plus. En effet, plusieurs d'entre elles vivent de l'intimidation ou même des agressions, simplement parce qu'elles sont perçues, à tort, comme étant « différentes ». Malgré l'ouverture d'esprit des dernières années, il y a encore beaucoup de croûtes à manger. Le GRIS tente donc de démythifier certains tabous, notamment en décrivant la distinction entre genre et sexe, en décrivant l'acronyme LGBTQ2+. On y décrit aussi l'identité de genre : homme trans, femme trans, personne cisgenre, personne agendre ou non-binaire.

Savoir se parler entre différentes générations

Pourquoi dialoguer entre personnes de différentes générations ? Afin de mieux comprendre les réalités vécues entre les membres des différents groupes d'âge et de maintenir une solidarité entre femmes. La compréhension de la réalité des autres entraîne des collaborations, un partage de connaissances et, inévitablement, des pistes de solutions aux problèmes vécus par différentes générations. Cet enjeu est abordé dans le guide, car le recrutement de la relève est au cœur du développement et du futur de l'Afeas. Les opinions divergentes ne doivent pas être vues comme une frontière entre les générations, mais bien comme des forces différentes à mettre en commun pour grandir et se développer, notamment autour du sujet du féminisme.

Un projet qui rassemble toutes les générations

Le projet rassembleur de cette année sera : cultiver le féminisme et les liens intergénérationnels. Une activité, sous forme de

bricolage d'un arbre, est proposée dans le guide afin d'unir les membres et de tisser des liens. Les membres devront répondre à des questions, telles : Que représente le féminisme pour vous ? Comment définiriez-vous l'Afeas en un mot ? Etc.

Les journées de mobilisation

Les journées de mobilisation de l'Afeas sont présentées en différents chapitres : l'Opération Tendre la main, la Journée du travail invisible, la Journée internationale des droits des femmes et le Jour de la Terre.

La Journée internationale des droits des femmes du 8 mars sera dédiée aux femmes autochtones. La Journée du travail invisible, quant à elle, tiendra compte de la proche aide, de la conciliation famille-travail-études et du manque de place en garderie. Finalement, le Jour de la terre mettra en évidence les impacts de la pandémie de COVID-19 sur l'environnement, la lutte aux pesticides et les fausses nouvelles (*fake news*).

Cette année, l'Opération Tendre la main se démarquera en concentrant sa campagne sur les féminicides, terme relativement nouveau dans le dictionnaire, qui signifie l'action de tuer une femme, une fille, simplement en raison de son sexe. Comme vous le savez probablement, cette campagne vise à souligner les 12 jours d'actions contre les violences faites aux femmes, du 25 novembre au 6 décembre. Votre participation sera importante ici, afin de souligner cette campagne toute spéciale et surtout, très représentative pour la mission de l'Afeas. Nous vous encourageons donc fortement à organiser des événements durant ces journées. C'est en agissant de manière préventive qu'il sera possible de protéger les victimes contre toutes les formes d'abus et que nous pourrons, ultimement, sauver des vies.

N'oubliez pas que vous avez le pouvoir d'être un moteur de changement et d'inspiration pour plusieurs autres personnes. Engagez-vous, parlez de l'Afeas ! Faites-vous voir et entendre ! Vous avez le pouvoir de changer les choses !

CONGRÈS D'ORIENTATION 2022

Par Marianne Pertuiset-Ferland, directrice générale

Les 9, 10 et 11 septembre dernier à Granby, se tenait le Congrès d'orientation Afeas 2022 dans une ambiance dynamique et rassembleuse. Sous le thème « Se questionner pour avancer », cette rencontre a réuni près de 200 membres des différentes régions Afeas et permis des réflexions et des échanges enrichissants.



▲ Julie Bourdon, mairesse de Granby (à droite) accompagnée de la conseillère, Genevière Rheault.

En ouverture, un panel inspirant « Réaffirmer la mission et mobiliser la relève », animé par Pierrette Marcotte, directrice de projets, rassemblait quatre panélistes: Mariette Gilbert, Juliette Régner, Marilyne Nadeau et Sophie Foisy. Ces membres Afeas, représentant quatre générations de femmes, nous ont généreusement partagé leurs points de vue sur la mission Afeas, les défis de recrutement et les pistes de solutions à mettre de l'avant pour assurer le succès de notre Association.

Lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA), la présidente provinciale, Lise Courteau, a présenté son rapport annuel, incluant, entre autres, un hommage émouvant à la précédente présidente provinciale, Hélène Tremblay. Les États financiers vérifiés ont été présentés par la firme Massie Turcotte et Associés, et les membres ont également ratifié des avis de motion ainsi que des modifications aux statuts et règlements, concernant notamment les nouveaux types de membrariat Afeas.



Le point fort de ce congrès, les tables rondes de samedi et dimanche, lors desquelles les membres ont pu discuter entre elles sur quatre grands volets, soit la gouvernance, la politique, la formation et la gestion. Ces échanges ont fait émerger des idées et des suggestions en lien avec différents enjeux auxquels fait face l'Afeas. Une vingtaine d'habiles animatrices de tablées ont rendu possible cet exercice de démocratie en direct. Il s'agissait de membres Afeas qui, bénévolement, ont accompli ce travail d'encadrement et de documentation. Ces nombreuses idées,





▲
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2022-2023

Mesdames **Lise Courteau**, présidente (Mauricie), **Lise Vachon**, première vice-présidente (Québec-Chaudière-Appalaches), **Suzanne Lefrançois**, deuxième vice-présidente (Richelieu-Yamaska), **Rachel Leduc**, secrétaire (Montréal-Laurentides-Outaouais), **Maryse Bruneau**, trésorière (Lanaudière), et les administratrices **Thérèse Bilodeau** (Sauguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau), **Francine Chabot** (Centre-du-Québec), **Marie-Andrée Mongeau** (Bas-Saint-Laurent-Gaspésie) et **Thérèse Poulin** (Estrie).

récoltées et compilées, alimenteront la réflexion du conseil d'administration pour l'élaboration de la planification stratégique 2023-2026.

Nous avons également profité de ce 56^e congrès annuel pour présenter certaines nouveautés à l'Afeas, notamment le nouveau site Internet, les nouveaux types de membrariat, et la nouvelle méthode de gestion des adhésions et renouvellements. Les instances locales et régionales recevront plus d'information à ce sujet dans les prochains mois. Les gagnantes des concours provinciaux ont également été dévoilées et une prise de photos a permis d'immortaliser ces moments de grande fierté. La soirée Gala du samedi soir, préparée par le comité organisateur du congrès, alliait magnifiques décorations et musique mélodieuse de Christian Morisset et Olivier Vison.

Remerciements aux administratrices sortantes: Danielle Michaud, région Estrie, Diane Doré, Hautes-Rivières et France Morissette, Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau (absente).



Un grand merci aux membres du comité organisateur du congrès d'avoir accueilli le congrès d'orientation dans la ville rayonnante de Granby en présence de sa mairesse, Julie Bourdon, et d'Andrée-Anne Larouche, députée de la circonscription de Shefford et vice-présidente du Comité permanent de la condition féminine, dont les engagements nous sont très précieux pour faire de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes une égalité de fait.

Merci également aux nombreuses bénévoles de la région pour leur excellent travail, ainsi qu'aux employées du siège social pour leur soutien sans faille. La collaboration de toutes ces personnes a permis de faire de ce congrès un événement dynamique, enrichissant et amusant ! Et bien sûr, merci à toutes les membres qui ont participé, car sans elles rien de ceci n'aurait pu avoir lieu.

Au plaisir de vous retrouver au congrès 2023 en Estrie !



▲
Un grand merci au comité organisateur et aux bénévoles !

CERTIFICATS ET PRIX

Prix Azilda-Marchand

Ce prix incite les Afeas locales à réaliser des actions sociales et à faire connaître l'engagement de leurs membres dans le milieu. Nouveau cette année, un prix coup de cœur du jury.

Le prix Azilda-Marchand a été remis à l'Afeas locale Granby, région Richelieu-Yamaska, pour son recueil «Paroles de femmes» qui témoigne des expériences vécues par les femmes pendant la pandémie.



Georgette Boivin, présidente régionale, Jocelyne Martin Bernier et Lise Courteau, présidente provinciale

Le prix Coup de cœur a été décerné à l'Afeas locale Saint-Charles de Drummond pour son projet «Jamais plus de violence faite aux femmes».



Paula Provencher-Lambert, Lise Courteau et Hélène Bergeron

Prix Activités femmes d'ici

Ce prix récompense des Afeas locales et régionales qui organisent des Activités femmes d'ici dans leur milieu. Au niveau local, le jury a également décerné un prix Coup de cœur.

L'Afeas locale Granby, région Richelieu-Yamaska: pour son projet «Passe-R-ailes»: une série d'ateliers pour encourager les échanges entre les femmes issues de l'immigration et les Québécoises.



Georgette Boivin, présidente régionale, Céline Duval et Lise Courteau

Le Coup de cœur de jury a été décerné à l'Afeas locale Chibougamau pour son activité «Porte ouverte» afin de faire connaître l'Afeas aux personnes de la communauté.



Hélène Tremblay, présidente régionale, Johanne Bergeron et Lise Courteau

L'Afeas régionale Estrie a remporté le premier prix dans la catégorie régionale pour son activité «Marche pour la reconnaissance du travail invisible».



Marjolaine Larocque, présidente régionale et Lise Courteau

Prix Excellence Solange-Fernet-Gervais

Ce prix est attribué à toutes les Afeas régionales qui ont augmenté leurs effectifs. Cette année, les récipiendaires sont: Lanaudière, Mauricie et Montréal-Laurentides-Outaouais.



Concours Génération égalité: capsules solutions

Pour participer, les membres Afeas faisaient équipe avec les jeunes non-membres pour produire une capsule vidéo d'une à trois minutes, sur le thème de l'environnement ou du travail invisible.



1^{ère} position - 1500 \$ - « Déclaration du travail invisible » par Cynthia David et Mariette Gilbert.



2^e position - 1000 \$ - « C'est notre monde: unissons nos voix pour un environnement sain », par Johanne Bergeron et Michelle Boivin.



3^e position - 750 \$ - « Les jeunes au cœur de l'enjeu environnemental », par Monique Martin et Elsa-Laurie Daviau.



4^e position - 500 \$ - « L'environnement au cœur de la mission afeasssienne », par Maude Charbonneau, Eliane L. Bergeron, Agathe Dion Tétreault et Isabelle Guilmain.



5^e position - 500 \$ - « Environnement », par Annick Delabays, Laure Fragnière et Abigaëlle Gladu.

Certificats Recrutement

Cette année, 42 Afeas locales ont reçu le **certificat bronze** pour avoir augmenté leurs effectifs de 1 à 4 membres; 17 le **certificat argent** pour avoir augmenté de 5 à 9 membres et 1 Afeas le **certificat or** pour avoir augmenté de plus de 10 membres.

Prix Fidélité

Ce prix de 100 \$ est tiré au sort parmi les membres qui font parvenir leur coupon de renouvellement avant le 30 juin. Le prix a été gagné par Lorraine Chouinard de l'Afeas Saint-Laurent, région Mauricie.

Concours d'écriture

Première gagnante : *Cœur à cœur*

Diane Matte, Afeas Québec-Chaudière-Appalaches

100 \$ - texte publié dans la revue automne 2022

Deuxième gagnante : *Des vitamines pour l'âme*

Monique Côté, Afeas L'Ancienne Lorette, région Québec-Chaudière-Appalaches

50 \$ - texte publié dans la revue printemps 2023

Troisième gagnante : *L'urgence climatique*

Marie-Claude Lisée, Afeas Saint-Georges, région Québec-Chaudière-Appalaches

25 \$ - texte publié dans la revue été 2022

LES PROPOSITIONS ADOPTÉES

Par Lise Courteau

Lors du dernier congrès, les membres ont ratifié des propositions d'avis de motion et des changements aux Statuts et Règlements. Toutes ces propositions avaient auparavant été adoptées par le conseil d'administration provincial.

Durée des mandats à l'Afeas locale et régionale

Selon nos règlements, les mandats des administratrices élues étaient de trois mandats de deux ans consécutifs, tant au palier local que régional. Ce maximum peut s'avérer très court pour une administratrice qui désirerait occuper plusieurs postes d'officière l'un à la suite de l'autre.

Ainsi, nous avons modifié les articles 13.4 et 18.4 afin d'augmenter le maximum de mandats consécutifs en passant de trois à quatre.

Résolutions des Afeas régionales

Les propositions adoptées en assemblées générales annuelles régionales devaient auparavant être expédiées huit semaines avant l'assemblée générale provinciale. Par contre, ce laps de temps n'est pas réaliste compte tenu du travail à faire avant la tenue du congrès provincial.

Dorénavant, les résolutions venant des Afeas régionales devront être envoyées au secrétariat provincial immédiatement après l'assemblée générale annuelle régionale.

Conseil d'administration de l'Afeas régionale

Dans la section des mandats des officières de nos Statuts et Règlements, il est mentionné qu'une présidente d'Afeas locale ne peut être élue au conseil d'administration régional ou provincial. Certaines instances régionales ont beaucoup de difficulté à recruter des candidates pour siéger sur leur CA, alors que certaines présidentes d'Afeas locales ont déjà manifesté le désir d'occuper un poste au sein d'un conseil d'administration régional.

Comme il est important que tous les conseils d'administration régionaux aient un nombre suffisant d'administratrices pour gérer leur instance, les présidentes d'Afeas locales auront désormais l'opportunité de siéger sur un conseil d'administration



régional. Toutefois, ces présidentes d'Afeas locales ne pourront pas occuper un poste d'officière régionale (présidente, vice-présidente, secrétaire, trésorière et administratrice représentante au conseil d'administration provincial). Elles seront donc administratrices régionales.

Modifications aux statuts et règlements

Plusieurs modifications aux Statuts et Règlements étaient rendues nécessaires à la suite de l'adoption au congrès 2021 des propositions concernant le changement de notre dénomination sociale et les nouveaux types de membrariat. De plus, nous avons relevé certains oublis et incohérences faisant suite à la refonte des règlements de 2016.

Ainsi, tout le chapitre I de la Constitution a été changé, de même que les articles concernant la membre pour y inclure les nouveaux types de membrariat.

Une nouvelle version de la Constitution – Règlements – Règles de procédure sera produite en cours d'année afin d'y incorporer les changements qui ont été apportés en 2019, 2021 et 2022.

Les services de garde publics au Québec – suivi

Au congrès virtuel 2021, faute de temps, nous avons dû reporter l'étude de trois propositions concernant les services de garde au Québec.

Après consultation auprès des personnes concernées par la présentation de ces propositions, il a été entendu qu'il n'était plus nécessaire d'étudier ces propositions. Nous avons plutôt convenu de faire un suivi concernant les nouvelles mesures qui ont été mises en place ou à mettre en place par le Gouvernement. Hélène Cornéliier, responsable des dossiers politiques, a été mandatée pour faire ce travail. Vous pouvez trouver ce suivi dans le document de travail du congrès 2022.

CŒUR À CŒUR

Par Diane Matte, Afeas Québec-Chaudière-Appalaches

Dans cette édition du concours, les membres étaient invitées à soumettre un texte sur différents thèmes. Nous vous présentons le texte qui a reçu le premier prix.

À toi, qui braque – avec un courage admirable – les projecteurs sur tes forces intérieures, le lâcher-prise, la résilience, la gratitude afin de continuer à te rapiécer, à te réparer et à guérir, sache que tu n'es pas seule; mes pensées s'envolent souvent vers toi où que tu sois femme de tout horizon.

Pour aller de l'avant, tu affrontes les atrocités qui habitent ton esprit, tu traverses des chagrins refoûlés, te remets de tes déceptions cumulées, tu acceptes les deuils successifs. Mes artères battantes tressaillent d'effroi quand tu encaisses les coups sous toutes ses formes, simplement parce que tu es... une femme. Comment ne pas frémir d'horreur devant le fléau des violences, les actes de cruauté, l'oppression, les affres de tant de guerres et de terrorisme et, plus que tout, devant l'indifférence, l'insouciance, l'inconscience ?

Les yeux brouillés, la gorge nouée, le cœur serré, je fixe mon clavier en essayant de trouver les mots justes pour traduire ma réflexion sur le courage de tant de femmes. Voilà ce qui émerge ...

Le courage n'a pas une seule figure

Après avoir regardé toutes ces femmes lors de la diffusion du film Femmes, réalisé par Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand, «une fresque qui rend hommage aux femmes, à leurs parcours, à leurs combats, à leurs victoires», après avoir entendu leurs témoignages à la fois émouvants et bouleversants, j'avance ici que le courage est intimement lié à une flamme intérieure, une espérance légitime et une force morale indicible.

Une force de caractère qui affronte, entre autres, les difficultés et la souffrance, relève des défis de taille, parfois sans précédent. Cet amalgame qui propulse pour braver les peurs, briser le silence et les tabous, surmonter les barrières, lutter contre les inégalités et les injustices, ouvrir des portes, découvrir, trouver un sens à sa vie, cela force l'admiration et suscite des réflexions.

Pour prendre ta place, exercer une influence et t'accorder du pouvoir, tu fais confiance à ces ressorts insoupçonnés qui apparaissent... Pour rebondir, rejaillir et foncer. Forte de tes convictions, tes capacités intrinsèques, tes talents, tes savoirs, tu t'engages en dépit de la trouille au ventre – saisie, peut-être, de vertiges angoissants – pour gravir, voire braver cette montagne escarpée en quête de repères, du droit à l'égalité, à la dignité, à la liberté d'être.

En même temps, tu attelles ta volonté à guérir les blessures invisibles ou inconsidérées par certaines personnes significatives que tu as tantôt aimées, tantôt admirées. Abandonnée, rejetée, enlevée, vendue ou stigmatisée, tu as choisi l'espoir, ce carburant qui propulse en avant, ce terreau vivace pour renaître. Trouver ce chemin qui nous met dans la joie et lequel nous éloigne des pièges du vide intérieur oblige à reconnaître l'ampleur de la tâche. Toutefois, le meilleur des êtres humains qui t'accompagnent ou croisent ta route, tes alliés, te tendent la main avec respect, compassion et encouragements pour de meilleurs demains.

Dans cette grande odyssée humaine, il y a aussi des rencontres avec la bienveillance,



▲
Diane Matte et Lise Courteau

des paroles de douceur, des valeurs du cœur. Des élans de bonté et de solidarité, des grandeurs d'âme. Empreintes d'idéaux profondément humanistes et inclusifs, ces personnes inspirantes, engagées et influentes amènent, entre autres, avec elles la reconnaissance dans toutes les différences, une conception révisée de l'éducation, des propos qui se trouvent sur le socle de la pleine conscience. Comme si ces êtres humains étaient en mission. Comme s'ils prenaient juste le nom de providence !

En cette Journée internationale des droits des femmes 2022, je nous souhaite de nous accorder ce droit de gambader dans tous les champs des possibles, de nous rendre sur la baie intérieure, là où nous pouvons sentir le pouvoir d'animer chacune des saisons de nos vies avec joie, confiance et fierté.

NOUVELLE PROPOSITION POUR LE CONGRÈS 2023? C'EST LE TEMPS DE S'Y METTRE!

Par Lise Courteau

Critères de recevabilité

L'Afeas est un organisme de défense des droits, ce qui veut dire que nous faisons des revendications auprès de plusieurs instances décisionnelles. Pour faire des revendications, l'Afeas s'appuie sur ses positions officielles.

Les positions de l'Afeas viennent des propositions adoptées par les Afeas locales et régionales ayant franchi les étapes du congrès régional et provincial. Dès qu'une proposition est adoptée au congrès provincial, celle-ci devient une position officielle de l'Afeas.

Toutes les membres en règle peuvent faire une proposition. Si vous voulez que votre proposition soit discutée au congrès 2023, celle-ci doit être adoptée en assemblée spéciale locale tenue au plus tard en février ou mars. Un extrait du procès-verbal de cette assemblée doit être envoyé au secrétariat régional, dans les délais requis, pour discussion au congrès régional qui se tient en mai de chaque année.

Les critères de recevabilité, adoptés par le conseil d'administration provincial, sont maintenant permanents et ceux-ci sont la base pour juger si une proposition est recevable.

1. Avis de motion et régie interne

On accepte tous les avis de motion (propositions visant à modifier les règlements Afeas) et toutes les propositions de régie interne (propositions visant à modifier les règles de procédure et les mandats des officières). Après l'adoption au congrès régional, le comité des résolutions les acheminera au conseil d'administration provincial qui reçoit ces propositions et en dispose (voir pouvoirs du conseil d'administration provincial à l'article 21.6.20 des règlements Afeas).

2. Condition féminine

Les propositions reliées à la condition féminine doivent viser à l'avancement de la condition féminine, à contrer la pauvreté féminine et la violence faite aux femmes ou avoir des répercussions spécifiques pour les femmes. On accepte aussi les propositions visant à modifier les lois et les codes qui ont des répercussions négatives à l'égard des femmes.

3. Sujets d'étude

On accepte les propositions reliées aux thèmes à l'étude de l'année précédente et de l'année en cours (Guide d'animation),

ainsi que les propositions reliées aux campagnes annuelles : Opération Tendre la main, Journée internationale des droits des femmes, Journée du travail invisible et Projet rassembleur.

4. Débat de société

On appelle un débat de société lorsqu'il y a une commission parlementaire qui se déroule ou encore un comité interministériel qui siège et qui invite les intervenantes et intervenants à se prononcer sur le sujet en cause, pour donner la parole au grand public et aux regroupements qui veulent déposer des mémoires.

5. Modification ou enrichissement des positions afeas

On accepte les propositions visant à modifier ou enrichir des positions déjà adoptées. Cependant, l'Afeas qui présente la proposition devra identifier ces positions.

Ordre d'étude des propositions – Le comité des résolutions, après avoir pris connaissance de toutes les propositions rencontrant les critères de recevabilité, proposera l'ordre d'étude des propositions lors de l'assemblée générale annuelle ou du congrès.

Les propositions d'ordre local ou régional (propositions qui s'adressent à des instances locales ou régionales) ne sont pas étudiées par le palier provincial.

Toutes les propositions doivent bien identifier les principes ou généralités sous-jacents aux demandes formulées (parfois, si le principe est bien identifié, selon l'évolution du dossier, l'Afeas peut proposer d'autres modalités).

BULLE INFO

Dans une proposition, quelle est la différence entre un « attendu » et un « considérant » ?

Un « attendu » est un état de fait, une statistique, une position officielle d'un organisme, un énoncé de règlement ou de loi, etc. C'est une donnée identifiable et vérifiable qui ne peut être ni jugée, ni réfutée. Avec un « attendu », vient une référence. Vous devez dire où vous avez pris cette information.

Un « considérant » est discutable : une opinion, un principe, une perception, une conséquence possible si la recommandation était appliquée, etc. Un « considérant » peut aussi avoir une référence.

La demande ou la recommandation est la conclusion logique qui découle des « attendus » et « considérants ». Elle comporte un objectif à atteindre ou une solution pour améliorer une situation.

VÉRONIQUE HIVON LA POLITIQUE AU FÉMININ

Par Joëlle Cardonne

Femme de conviction

Avocate de formation, elle a étudié dans les meilleures universités du pays et à l'étranger. Femme politique québécoise reconnue, Véronique Hivon est entrée en politique comme députée de Joliette à l'Assemblée nationale en 2008. Au cours des 15 années passées dans les rangs du Parti québécois, elle occupera diverses fonctions de porte-parole. La première ministre Pauline Marois lui confie le rôle de ministre déléguée à la Santé publique et à la Protection de la jeunesse, et de ministre responsable de la région de Lanaudière. Son parcours est riche en accomplissements. Elle participe à de nombreuses avancées sociales.

En 2012, elle présente un projet de loi concernant les soins en fin de vie, qui mourra au feuillet en raison du déclenchement d'élections anticipées. Toutefois, il y a un fort consensus politique et social au sujet du projet de loi 52 et le ministre libéral de la Santé Gaétan Barrette décide de ramener au feuillet le projet de loi tel que présenté par Madame Hivon. Reconnaisant le travail exceptionnel qu'elle a consacré au projet loi, il la nomme coauteure du projet de loi. Fait rarissime en politique!

Un pas de géant

C'est le 8 mars 2018 que, pour la première fois, le Parti québécois, par la voix de la députée de Joliette, a proposé l'idée de mettre en place au Québec un tribunal spécialisé.

«Nous étions alors dans la foulée du mouvement #MoiAussi, et nous nous

rendions compte que les victimes de violences sexuelles ou conjugales hésitaient à entreprendre des démarches judiciaires, car elles ne faisaient pas confiance au système. Il fallait agir, on ne pouvait tolérer ça», rappelle Véronique Hivon.

Le 25 novembre 2021, la députée de Joliette et porte-parole du Parti québécois en matière de justice, Véronique Hivon, est très fière du fait que l'un des engagements phares du Parti québécois soit enfin devenu une réalité. La Loi visant la création d'un tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale le 26 novembre 2021.

Faire de la politique... autrement

Véronique Hivon incarne la politique à son meilleur. Son influence positive dépasse largement le dossier de l'aide médicale à mourir. Nul n'a mis autant en pratique l'art de faire de la politique de manière différente, une manière qui encourage la recherche de ponts et de points communs de ralliement avec les adversaires, qui dépasse les mesquineries et supprime la partisanerie.

C'est l'incroyable équipe qu'elle a formée avec ses adversaires politiques, devenus des compagnons d'armes, qui a abouti à la création par le gouvernement Legault d'un tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale.



Elle se réjouit du fait que les parlementaires ont démontré qu'il est possible de travailler de concert et de manière transpartisane pour le bien-être des citoyens et des citoyennes.

Exister en dehors de la politique

La redoutable parlementaire annonce qu'elle quitte la vie politique et qu'elle ne sollicitera pas un autre mandat lors des élections provinciales au Québec. Elle quitte l'arène politique sous les éloges de ses collègues qui soulignent sa contribution immense au service public, sa sincérité, sa passion, sa détermination. Laissons à Madame Hivon la conclusion...

«La politique, ça fonctionne. C'est un moteur extraordinaire de changement.»

Sources : Assemblée nationale du Québec, Wikipédia



LA FORCE DES MOTS

Julie Boyer, coordonnatrice provinciale de la formation

Des ateliers pour échanger autour du mot féminisme et nous mobiliser pour l'égalité des genres

«Féministe», un mot qui en dit long? Ce n'est plus une nouvelle, il y a maintenant plus d'un an que l'Afeas a changé sa dénomination sociale pour devenir l'Association féministe d'éducation et d'action sociale. Alors que la mission de notre Association reste la même, quels changements ou impacts a amené ou amène ce nouveau mot «féministe»? Est-ce que cela a eu des échos autour de vous? Comment les organismes, dont nous sommes partenaires, ont accueilli la nouvelle? Deux nouveaux ateliers d'échange, de réflexion et de mobilisation ont été développés et sont offerts pour discuter autour du féminisme et de l'égalité des genres. Les animatrices des différentes régions sont prêtes à partager avec vous!

Être féministe aujourd'hui

Les femmes et la population en général se disent-elles plus féministes qu'il y a 25 ans? Quel pourcentage de femmes se disent féministes selon différentes catégories d'âge? Y a-t-il une différence entre féministe et activiste? Quels sont les principaux dossiers portés par l'Afeas pour viser l'égalité entre les hommes et les femmes? Quels mythes ou idées reçues nuisent à l'égalité des genres? Quels faits ou statistiques nous aident à y répondre ou à nourrir un échange sur l'égalité? L'atelier «Être féministe aujourd'hui» est une invitation à nous réunir pour échanger autour de ces questions, mener une réflexion collective pour trouver notre position personnelle et collective face à des enjeux sociaux et définir la mission et les dossiers portés par l'Afeas.

L'égalité des genres à travers les générations

Quels legs nous ont transmis les générations de femmes qui nous ont précédées au niveau des conditions sociales des femmes? Dans quel climat social ont vécu nos grand-mères, nos mères? Portaient-elles la même charge mentale que nous? Quels changements ont marqué l'histoire récente du Québec et du Canada en matière de conditions de vie des femmes? Quelles mobilisations sont importantes et quels acquis doit-on protéger pour que les générations qui nous suivront connaissent l'égalité entre les hommes et les femmes? Les enjeux sociaux qui touchent l'égalité des genres transcendent-ils les générations ou existe-t-il des différences générationnelles? L'atelier «l'égalité des genres à travers les générations» nous permet une discussion intergénérationnelle sur l'atteinte de l'égalité. Pourquoi ne pas y inviter des femmes de différentes tranches d'âge pour entendre différents points de vue et unir nos voix?



Une programmation bien garnie pour 2022-2023

Pour plus d'information, les membres des Afeas locales peuvent contacter la responsable de la formation de leur région ou leur secrétariat régional. Tous les détails concernant les ateliers d'échange, de réflexion et de mobilisation ainsi que les ateliers ou formation de renforcement de compétences associatives sont disponibles dans la programmation Afeas 2022-2023. La programmation, envoyée par la poste aux membres en août dernier, est aussi disponible sur notre site Internet et nos réseaux sociaux.



UNE PREMIÈRE DANS LA CIRCONSCRIPTION DE MÉGANTIC!

par Pierrette Marcotte, directrice de projets

Le 14 septembre dernier, les Aféassiennes de la circonscription de Mégantic rencontraient 4 des 5 candidat.e.s aux élections provinciales du 3 octobre dernier pour présenter la plateforme électorale de l'Afeas devant 35 personnes dont quelques hommes. Des membres de l'Afeas ont posé leurs questions sous forme de « *speed dating* » où chaque candidat.e avait un temps limite pour répondre à la question. Une doyenne de l'Afeas, membre depuis de nombreuses années a déclaré: « Jamais les candidat.e.s aux élections n'étaient venu.e.s rencontrer les femmes de l'Afeas. » « Alors c'est une première que nous allons poursuivre », affirme Marjolaine Larocque, présidente de l'Afeas régionale Estrie.

Dans cette circonscription, « il s'agissait également d'une première pour les candidat.e.s car jusqu'à ce jour, les candidat.e.s n'avaient jamais été ensemble pour répondre à des questions et devant le public. Le seul moment où ils ont été ensemble, fut à l'occasion d'une rencontre avec les journalistes de la Tribune », souligne la présidente.

**Comme quoi à l'Afeas, il est toujours temps d'être les premières !
Bravo à la région de l'Estrie pour cette valeureuse initiative !**

CONCOURS D'ÉCRITURE

Le concours d'écriture se poursuit pour une troisième année consécutive. Les participantes doivent faire parvenir leur texte au siège social de l'Afeas à Huguette Dalpé, secrétaire – coordonnatrice à la revue (dalpe@afeas.qc.ca) avant le 15 avril 2023.

Les critères pour participer

- Être membre en règle de l'Afeas (palier local ou régional) ;
- Texte qui répond à la mission, la vision et l'orientation de l'Afeas.

Évaluation des textes

- Qualité du français et d'écriture ;
- Structure du texte ;
- Texte de 500 à 550 mots (compteur de mots du logiciel Word).

Attention: Les textes qui ne respecteront pas le nombre de mots exigé perdront des points !

Prix

Trois gagnantes sélectionnées seront dévoilées au congrès provincial 2023.

- **1^{er} prix:** 100 \$ et le texte sera publié dans la revue *Femmes d'ici* automne 2023 ;
- **2^e prix:** 50 \$ et le texte sera publié dans la revue *Femmes d'ici* printemps 2024 ;
- **3^e prix:** 25 \$ et le texte sera publié dans la revue *Femmes d'ici* été 2024.

Bonne chance à toutes et au plaisir de vous lire!



MAURICIE

Maskinongé en images

En avril dernier, l'Afeas locale Maskinongé, en collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie de Maskinongé, organisait une exposition intitulée «Maskinongé en images». C'est à travers des centaines de photos et de découpures de journaux que la population a eu l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, l'histoire de l'Afeas et de la municipalité.

À l'époque, et encore aujourd'hui, la municipalité savait pouvoir compter sur les femmes qui faisaient partie d'un mouvement féminin pour aider la population et les familles lors des tragédies qui ont marqué l'histoire de Maskinongé: accidents, tornade de 1991, incendies, inondations, etc. Un travail de moine de l'Afeas afin de sélectionner les photos qui ont marqué toutes les époques de l'association dont l'histoire remonte à plus de 80 ans.

Une initiative qui a donné une très belle visibilité à l'Afeas locale Maskinongé!

Lise Courteau

MONTRÉAL-LAURENTIDES-OUTAOUAIS

Tour d'horizon

Afeas locale Pointe-aux-Trembles: Rencontres des membres tous les mercredis d'été au Parc. Généreusement, elles ont tricoté 110 poupées pour les enfants de l'Ukraine. Le nouveau Club de lecture recevra Gabrielle Boulianne-Tremblay, pour une recherche identitaire, sujet au cœur des actions de l'Afeas locale. Les membres sont également à préparer leur 50^e anniversaire de fondation.

Afeas locale Chénéville: Les membres sont toujours très actives et leur friperie va bon train !

Afeas locale Lachute: Les rencontres mensuelles reprennent, un café causerie sera bientôt mis sur pied.

Afeas locale Montréal-Est: le thème du projet rassembleur a été retenu pour la première rencontre, et chaque mois, le guide d'animation alimentera les échanges.

Afeas locale Lac-des-Îles: Les membres Afeas préparent des repas pour les familles démunies de la région.

Afeas locale Ferme-Neuve: Programmation à venir.

Afeas locale Saint-Jovite: Les membres ont rendu un hommage posthume à madame Gisèle Boivin, ex-présidente de 1983 à 1989.

Afeas locale Laval: Dans le cadre de l'OTM, l'Afeas prépare une activité avec panélistes et invitées mystères sur les dommages collatéraux subis par les enfants témoins de violence.

L'Afeas régionale est, quant à elle, à préparer son 50^e anniversaire de fondation.

Josiane Grégoire, présidente régionale

RICHELIEU-YAMASKA

En cette année d'élections provinciales, la région a choisi de valoriser les femmes élues à des postes dans l'administration municipale, provinciale ou fédérale qui, par bonheur et conviction, ont choisi d'adhérer à l'Afeas.

Parmi nos dix-sept Afeas locales, sept ont des membres élues au sein de leur conseil municipal. De ce nombre, deux sont mairesses: mesdames Sylvie Beaugard de Cowansville et Julie Bourdon de Granby. Dix sont conseillères: mesdames Marie-France et Amélie Beaudry Fournier de Cowansville, Denyse Tremblay, Catherine Baudin et Geneviève Rheault de Granby, Hélène Campbell Asnong de Pike River, Ghyslaine Lussier de St-Damase, Douce Labelle de St-Denis-sur-Richelieu, Ginette Richard de St-Joseph-de-Sorel et Thérèse Ménard Monty de Ste-Brigide-d'Iberville.

Nous comptons également madame Andréanne Larouche de Granby, députée fédérale de Shefford.

Durant la prochaine année, nous ferons connaître le vécu de ces femmes à travers la revue régionale « La Source ».

En terminant, la région Richelieu-Yamaska est heureuse d'avoir été choisie pour être l'hôte de ce congrès d'orientation. Un peu plus de 180 membres étaient présentes. Merci aux membres et aux bénévoles qui ont participé à ce congrès et qui ont pu apprécier notre belle région.

Pierrette Alix



Afeas

ASSOCIATION FÉMINISTE
D'ÉDUCATION ET
D'ACTION SOCIALE

15 000 \$

EN ARGENT

TIRAGE

au profit des Afeas locales, régionales et provinciale

5 000 billets à 20 \$

7 prix à gagner :

1 X 10 000 \$

1 X 2 000 \$

1 X 1 000 \$

4 X 500 \$

TIRAGE: 14 février 2023

à 13 h 30 au siège social de l'Afeas

Partage du prix du billet (20\$)

- Frais fixes (licence, prix, administration) : 6 \$
- Profit des Afeas locales : 5 \$
- Profit des Afeas régionales : 6 \$
- Profit de l'Afeas provinciale : 3 \$

Profits générés en 2022 : 57 790 \$
partagés entre 175 Afeas locales, les
10 Afeas régionales et le palier provincial.

Afeas régionales : Bas-Saint-Laurent-Gaspésie • Centre-du-Québec • Estrie • Lanaudière
• Mauricie • Montréal-Laurentides-Outaouais • Québec-Chaudière-Appalaches
• Richelieu-Yamaska • Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau

RACJ: 432471-1

SECRÉTARIATS RÉGIONAUX

Équipe de rédaction

Rédaction

Lise Courteau
Joëlle Cardonne
Doris Milot
Huguette Dalpé

Couvertures / Infographie

Mélanie Loubier

Montage / Infographie

Mélanie Loubier

Coordination

Huguette Dalpé

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant la source. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Envoi de publication
No de convention : 40012171

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec 2022
Bibliothèque nationale du Canada 2022
ISBN 0705-3851
Impression : Héon & Nadeau imprimeur
Parution : Octobre 2022
Revue imprimée sur papier recyclé



ASSOCIATION FÉMINISTE
D'ÉDUCATION ET
D'ACTION SOCIALE

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Afeas
5999, rue de Marseille
Montréal (Québec) H1N 1K6
T. 514 251-1636
F. 514 251-9023
info@afeas.qc.ca
www.afeas.qc.ca

Abonnement un an :
18 \$ (TPS et TVQ incluses)

Bas-Saint-Laurent- Gaspésie

Marie-Andrée Mongeau

443, 4e Rang ouest, C.P. 25
Les Hauteurs G0K 1C0
418-798-4744
capucine1411@hotmail.com

Centre-du-Québec

Sylvain Bergeron

405, St-Jean, Drummondville J2B 5L7
819-474-6575
info@afeascentreduquebec.ca

Estrie

Frédérique Garain

5182, boul. Bourque
Sherbrooke J1N 1H4
819-864-4186
afeasestrie@videotron.ca

Lanaudière

Manon Durand

25, Avenue des Sapins
Notre-Dame-des-Prairies J6E 1C4
450-755-7390
durand.manon@videotron.ca

Mauricie

Lise Descôteaux

90, rue Chapleau
Trois-Rivières G8W 1G1
819-694-9555
afeas.mauricie@hotmail.com

Montréal-Laurentides- Outaouais

Nicole Rivest

277, Boul. Iberville
Repentigny J6A 1Z5
450-581-8247
nicole.rivest@videotron.ca

Québec-Chaudière- Appalaches

Gisèle Boudreau

553, route du Petit Cap
Cap St-Ignace G0R 1H0
418-246-5535
gisele.boudreau50@gmail.com

Richelieu-Yamaska

Gaétane Gagnon

237 de la Salle
Mont Saint-Hilaire H3H 3C1
450-796-5808
ggrc@videotron.ca

Saguenay-Lac-St-Jean- Chibougamau

France Morissette

208, Dequen
St-Gédéon G0W 2P0
418-345-8324
afeas02@gmail.com

Pour retour à l'expéditeur :

Siège social de l'Afeas: 5999, rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6